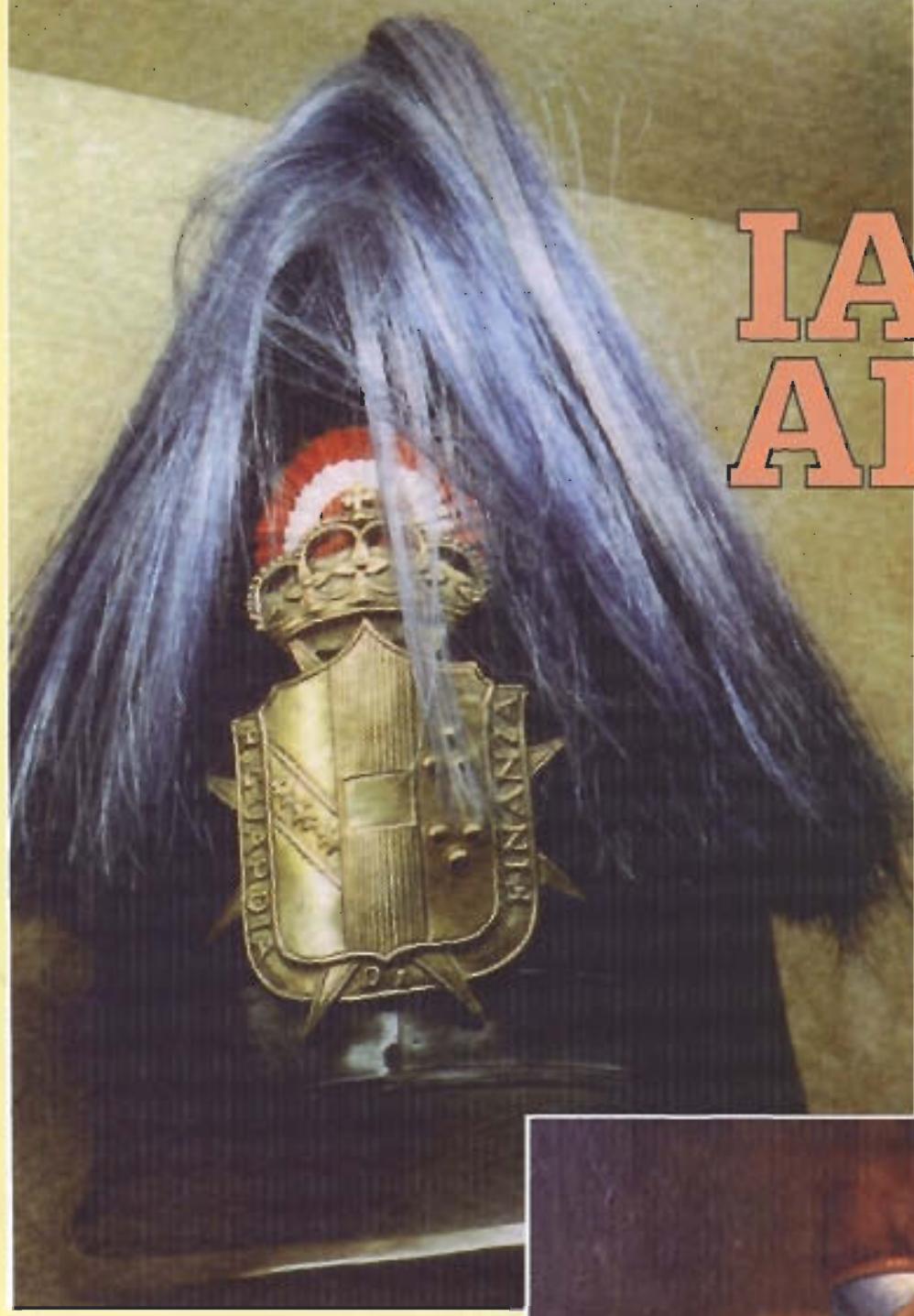


# IACM *newsletter* AIMD *bulletin*



# CONTENTS

FOREWORD TO THE FIRST IACM MAGAZINE	1
PREFACE AU PREMIER NUMERO DU MAGAZINE DE L'AIMD	1
WELCOME TO THE IACM	1
BIEVENUE A L'AIMD	1
THE BELGIAN FEDERAL CUSTOMS MUSEUM	2
LE MUSEE NATIONAL DES DOUANES ET ACCISES	2
THE DANISH CUSTOMS AND TAXATION MUSEUM	3
LE MUSEE DANOIS DES DOUANES ET DES IMPOTS	4
THE "DEUTSCHE ZOLLMUSEUM" IN HAMBURG	4
LE "DEUTSCHE ZOLLMUSEUM" A HAMBURG	5
THE HM CUSTOMS & EXCISE NATIONAL MUSEUM, UK	6
LE MUSEE NATIONAL DES DOUANES ET ACCISES DU ROYAUME-UNI	6
THE MUSEUM OF THE HUNGARIAN CUSTOMS AND FINANCE GUARD	7
LE MUSEE DE LA GARDE HONGROISE DES DOUANES ET DES FINANCES	7
COLLECTIONS BELONGING TO THE GUARDIA DI FINANZA'S HISTORIC MUSEUM	7
LES COLLECTIONS DU MUSEE HISTORIQUE DE LA GUARDIA DI FINANZA	7
THE EVOLUTION AND THE ACTUAL STATE OF THE CUSTOMS MUSEUM IN LUXEMBURG	8
L'EVOLUTION ET LA SITUATION ACTUELLE DU MUSEE DES DOUANES ET ACCISES LUXEMBOURGOIS	8
1937 : TAX OR CUSTOMS MUSEUM ? - 1997 : TAX AND CUSTOMS MUSEUM !	9
1937 : MUSEE DES IMPOTS OU MUSEE DES DOUANES ? - 1997 : MUSEE DES IMPOTS ET DES DOUANES !	9
THE SWEDISH SMALL TOLL (INLAND TOLL) AND ITS TOLL HOUSES	10
LE PETIT PEAGE (PEAGE INTERIEUR) SUEDOIS ET SES MAISONS DE PEAGE	10
THE ORIGIN OF THE INDEPENDENT FINNISH CUSTOMS - CUSTOMS OF FINLAND IN THE AUTONOMY PERIOD	11
L'ORIGINE DES DOUANES FINLANDAISES INDEPENDANTES	12
NORT-WEST CUSTOMS ADMINISTRATION OF THE RUSSIAN FEDERATION	13
L'ADMINISTRATION DES DOUANES DU NORD-OUEST DE LA FEDERATION RUSSE	13



# FOREWORD TO THE FIRST IACM MAGAZINE

This is the first issue of the IACM Magazine, and represents the first joint project in which almost all IACM member states have participated. I should particularly like to thank Marcel Buyst and our Belgian colleagues, who not only proposed that we publish a magazine, but were also prepared to be the first member state to produce it.

The IACM is a young organization which can only mature if its members are prepared to make an extra effort. We have no existing organization to fall back on, and all our activities are in addition to our normal work.

In all our efforts, we must bear in mind that our contacts and cooperation will bear fruit in long term. Exchange of know-how and information will enable us to raise the quality of our collections and museums, to the benefit of both the customs service and the public.

The publication of this magazine brings us closer together, and will thus enhance our communications. I hope you enjoy reading it, and that it will encourage you to join us in Liverpool in October for the fifth IACM conference. See you there!

Loes A. Peepkorn-van Donselaar,  
President of the IACM

# WELCOME TO THE IACM

With great pleasure I have accepted to use the editorial of this first issue of the IACM brochure as a declaration of support, not only for the Belgian federal customs museum - situated in Antwerp - but for all museums on customs in existence.

The customs administrations are at present confronted all over the world with common problems: the globalization of the trade, the rapid evolution of the working methods, the internationalization of the fraud. Moreover, the tasks are getting increasingly complicated and even greater demands are put on the public related service. Nevertheless, the customs can successfully meet these requirements by improvement of our working methods, an adequate training and more intensive cooperation. These new tendencies look to the future.

Every living organism has to draw from its past, its history to find the strength and knowledge to be able to cope with the future. Thus the customs administrations - as fiscal or economical instruments of states that wished to secure their interests and to protect their borders- are deeply rooted in a distant past.

Some years ago, most passionate customs officers at the Antwerp direction decided to collect, make an inventory of and exhibit a number of objects that had a direct link with the history of Belgian customs. A museum on customs was born. My gratitude goes out to those devoted pioneers.

Last year, a new, important step was taken in the history of this museum. It was raised to a national level and got the full support of the administration. I have high hopes that this symbol of our grand past will uplift the teamspirit and cohesion in our administration and will be of benefit to our professional pride.

The latest development is that the Belgian customs museum is taking up its position in the International Association of Customs Museums; an evolution I can only applaud. This annual brochure - for which our country takes care of the first volume - has to enable us to have a more permanent exchange of ideas and cooperation between the associates.

Last, but not least, I can only say good luck to the national customs museum and the IACM.

Carlos Van Walleghem  
Director-general of the Belgian Administration of Customs and Excise

# PREFACE AU PREMIER NUMERO DU MAGAZINE DE L'AIMD

Vous avez sous les yeux le premier numéro de notre AIMD magazine ! Un premier projet commun auquel la quasi totalité des Etats membres de l' AIMD ont contribué. Je tiens à remercier tout particulièrement Marcel Buyst qui, ensemble avec nos collègues belges, a non seulement fait la proposition mais s'est également engagé à veiller comme premier Etat membre à ce qu'un magazine voit réellement le jour.

L' AIMD est une organisation récente qui ne peut croire que si ses membres sont disposés à faire un effort supplémentaire avec enthousiasme. Car nous ne pouvons nous appuyer sur une organisation existante. Toutes les activités viennent s'ajouter aux occupations normales.

A l' occasion de ces efforts, nous ne pouvons cependant pas perdre de vue que nos contacts et notre coopération réciproques porteront leurs fruits à long terme. Par un échange de connaissances et d' informations nous serons capables d'améliorer la qualité de nos collections historiques et de nos musées. Ce faisant, nous rendons service à la douane et au public !

La publication de ce journal intensifiera les contacts réciproques et constitue de ce fait un gain appréciable dans la communication mutuelle. Le moment est venu de vous souhaiter de prendre connaissance avec plaisir de son contenu et que vous y trouviez une raison de plus pour vous rendre à Liverpool afin d'y assister à la 5ème conférence de l' AIMD. A bientôt !

Loes A. Peepkorn - van Donselaar  
Président AIMD

# BIENVENUE A L'AIMD

C'est avec plaisir que j'ai accepté de témoigner du soutien de l' Administration belge des douanes et accises, tant pour le musée fédéral des douanes sis à Anvers que pour tous les autres musées des douanes existants, via l' éditorial de ce premier numéro de la brochure de l' A.I.M.D.

Les administrations douanières contemporaines sont confrontées partout dans le monde à des problèmes communs : la mondialisation du commerce, l'évolution rapide des méthodes de travail, l'internationalisation de la fraude. De plus, les tâches se complexifient sans cesse et des exigences accrues sont imposées à la prestation de services. Néanmoins, la douane relève le défi avec succès en adaptant ses méthodes de travail, en dispensant des formations adaptées et en collaborant plus intensivement. Ces nouvelles tendances tracent le chemin vers l'avenir.

Chaque organisme vivant doit cependant également puiser dans son passé, son histoire, pour en retirer forces et enseignements pour le futur. Or, les administrations douanières, instruments fiscaux et économiques d'Etats soucieux de défendre leurs intérêts et de protéger leurs frontières, ont de profondes racines historiques.

Il y a quelques années, certains fonctionnaires de la direction d'Anvers passionnés par l'histoire de la douane ont rassemblé des objets ayant trait au passé de la douane belge dans un local de la direction, les ont inventoriés et exposés. Un musée des douanes était né. Mes remerciements vont ici à ces enthousiastes de la première heure.

L'an dernier, une étape supplémentaire dans l'histoire du musée a été franchie. Celui-ci reçut un statut national en même temps que le plein appui de la direction de l'administration. J'émet le souhait que ce symbole de notre prestigieux passé contribuera à promouvoir l'esprit d'équipe et la cohésion au sein de notre administration et renforcera notre fierté professionnelle.

L'évolution la plus récente est que le musée belge des douanes se profile aujourd'hui au sein de l'Association internationale des musées des douanes, une évolution que je ne peux qu'applaudir. Cette brochure annuelle, dont le premier numéro est réalisé par les soins de notre pays, doit constituer un forum pour l'échange d'idées et la coopération entre les membres de l'association.

Permettez-moi de terminer ces quelques réflexions en souhaitant plein succès au musée national des douanes et à l' AIMD.

Carlos Van Walleghem

Directeur général de l' Administration belge des douanes et accises

# THE BELGIAN FEDERAL CUSTOMS MUSEUM

The Belgian museum is situated in the main building of the administration of customs and excises in Antwerp. This location on the edge of the city is not ideal, but it offers some advantages concerning parking space and accessibility which are unthinkable in the city centre.

The collection consists of a permanent exhibition and an archive.

The permanent collection comprises a wide range: Belgian and foreign uniforms, documents (some even dating back to the age of the Austrian Netherlands), nostalgic pictures and reproductions, exhibits on verification and tariffs, humour, ..., and the fight against fraud. This permanent exposition not only wishes to present the history of our profession but also wishes to stress the topicality of our administration.

The archive is also gradually taking shape. After the -albeit usual- growing pains it was decided to determine a guideline to what is valuable enough to be preserved and what is not. This guideline is constantly being adjusted, drawing on our own experiences or acting on advice from other museums. In our administration there was no obligation for preservation outside the terms settled by law and it was far from simple to get the archive of the museum going as this presents its specific problems.

Apart from the tasks undertaken by the museum, a theme exhibition is organized at regular intervals. They have a central subject that is treated as broad and as attractive as possible. Some of the themes were: the Uniform, Smuggling, Excises, the Antwerp Entrepot, Humour, Counterfeit Goods. These expositions are set up in the hall of the building of the administration. They are well visited: as well by our own colleagues as by outsiders. National and local media are always keen on putting these displays in the spotlight.

The functioning of the museum is being guaranteed by a number of customs officers on active duty, supplemented with retired colleagues. Although they all lack the basic training of a historian or a curator, this is compensated for by their undeniable motivation. Moreover, they get help and tips from other museums.

Apart from the guiding tours and the correspondence there is still a variety of other tasks: the classification of exhibits, maintenance, public relations, national and international contacts, ...

Financially, the museum is largely self sufficient. The authorities provide us with free heating, lighting and other facilities.

Also the Provincial Council gives a - modes t- contribution.

Moreover, there is also the association "Vrienden van het

Museum" for which the members pay an annual membership. In return they periodically receive the "Museumnieuwsje", each issue containing news on the museum and some old documents.

The number of visitors is situated between 2000 and 2500 a year; mostly cultural associations, schools and retired civil servants, making an appointment for a guided tour.

For many it is the first time they can see the full scale of the work of the customs administration.

Every Wednesday afternoon the museum is open to the public between 14h and 16h, though without the possibility of a guided tour.

In 1986, the primary aim was the establishment of a museum as such but in 1992 the priority shifted to obtaining a bigger space, which resulted in a move from the first floor to the ground-level. In 1997 projects are being set up to redecorate the permanent collection and contacts are established with vocational schools that train specialists on layout, lighting, etc... The museum is not archaic and dull, it looks young and bright. This modern approach will certainly be of benefit to the museum and will give ample encouragement for the future...

Geert Pattyn

## LE MUSEE NATIONAL DES DOUANES ET ACCISES

Le musée belge est établi dans le bâtiment administratif des douanes et accises d'Anvers. Cette localisation dans la périphérie de la ville n'est pas idéale mais offre des avantages impensables du point de vue de stationnement et de l'accessibilité au centre ville.

La collection est composée d'une exposition permanente et d'un emplacement pour les archives. La collection permanente couvre beaucoup de domaines : l'histoire, les uniformes belges et étrangers, d'anciens documents depuis la période autrichienne, la vérification et la tarification, l'humour, des images nostalgiques (photos et reproductions), la fraude et la lutte contre la fraude. Par cette exposition permanente, l'administration n'affiche pas seulement l'historique de sa fonction mais également l'actualité.

Les archives n'existent que depuis peu de temps. Après les premiers balbutiements, il a été décidé récemment de ce qui devait être conservé. Cette ligne d'action fait l'objet quasi quotidiennement de corrections suite à l'expérience acquise et aux contacts avec d'autres musées. Vu que dans notre administration, il n'existe pas de réflexe de conservation autre que dans le délai légal, la situation n'est pas simple. L'archivage d'un musée comporte d'autres besoins que la conservation pendant la période légalement imposée.

A côté de ces tâches, le musée organise régulièrement des expositions sur des thèmes spécifi-



Belgian Federal  
Customs Museum  
Musée National des  
Douanes et Accises



*Belgian Federal  
Customs Museum  
Musée National des  
Douanes et Accises*

ques. Celles-ci ont un thème central qui est développé de la manière la plus large et la plus attractive possible. Les sujets comme l'uniforme, la contrebande, les accises, l'entrepôt public d'Anvers, l'humour, les marchandises de contrefaçon ... ont déjà été abordés.

Ces expositions ont lieu dans le hall d'entrée du bâtiment administratif. Elles connaissent déjà un grand succès tant de la part des collègues que du monde extérieur. Les médias nationaux et locaux ont toujours répondu favorablement au souhait de promouvoir ces expositions auprès du public. Le fonctionnement du musée est assuré par quelques douaniers aidés de collègues pensionnés. Le fait qu'aucune personne n'ait une formation d'historien ou de conservateur est compensé par un réel engagement et une très grande motivation. On peut également compter sur l'aide et les conseils d'autres musées.

Outre les visites guidées et la correspondance, il y a un ensemble d'autres tâches : le classement et la ventilation des pièces et documents présentés, la répartition systématique et la dénomination de tous les objets, livres etc, l'entretien du musée, la gestion du musée, la sensibilisation du public aux attraits du musée, les contacts nationaux et internationaux.

Le musée est autonome pour la plupart de ses besoins financiers. L'administration lui fournit les locaux, l'éclairage et le chauffage à titre gratuit. Il reçoit une subvention très modique de la province d'Anvers. En outre, les membres de l'association "Amis du musée" payent une cotisation annuelle. En contrepartie, ils reçoivent périodiquement le "Museumnieuws", une publication de deux pages contenant quelques nouvelles du musée et des textes anciens.

Le nombre de visiteurs se situe annuellement entre 2000 et 2500. Il s'agit principalement de visites guidées sur rendez-vous organisées à la demande des cercles culturels, des fonctionnaires pensionnés et des écoles. Ainsi, la plupart des visiteurs font connaissance avec l'ensemble des tâches de la douane.

Tous les mercredis après-midi, le musée est ouvert de 14h à 16h, cependant sans guide. Lors de sa fondation en 1986, le but principal était la création d'un musée. En 1992, le déménagement vers un endroit plus spacieux était prioritaire, c'est ainsi que le musée a été transféré du 1er étage au rez-de-chaussée. En 1997, le musée prenait de plus en plus d'expansion.

Des projets sont en cours pour une nouvelle disposition de la collection permanente. Pour cette réalisation, des contacts ont été pris avec des écoles professionnelles qui forment des étagistes, des constructeurs de stands d'exposition, des spécialistes en lay-out et en éclairage.

Le musée n'est pas un endroit synonyme d'odeur de moisissure ou de vieillesse mais bien de fraîcheur et de modernité.

Cette approche moderne favorisera sans aucun doute la renommée du musée et constituera le stimulant pour l'avenir.

Geert Pattyn

## THE DANISH CUSTOMS AND TAXATION MUSEUM

In the early spring of 1996, the Board of the Danish Customs and Taxation has removed from four different locations in Copenhagen to a new building, where the whole administration could be housed under the same roof.

The Customs - and Taxation Museum is a part of the administration (Budget and Planning), therefore we also had to close down the public exhibition and desert the facilities in Amaliegade. The exhibition was gradually taken down and removed to the depot and workshop on Christianshavn - still in Copenhagen. The offices for the Museum are located in Østbanegade, so we have divided our working days, in two days at the office and three days at the depot/workshop.

In this way we try to keep up with all the various tasks, like registration, where we are occupied with an all out registration on EDB. Caretaking, answering many, many various enquiries. Contact with the Customs- and Taxation Regions (31 in number), to whom we are loaning a lot of artefacts for local exhibitions. Collection of artefacts. Cooperation with other museums. The museum is participating in the Danish museums maritime pool, who for the moment have a joint project with a common exhibition and book project with our German colleagues. Furthermore we are also taking part in the Cooperation between the museums in Copenhagen. The Museum has a big traveling exhibition, which travels around in Denmark. The contents is Customs- and Taxation in Sønderjylland. Then we have a bigger separate exhibition on a fortress outside Copenhagen - about the Freeport and Customs- and Excise Cutters.

In our working schedule we have also the preparation for a number of smaller traveling exhibitions, for example about extraordinary financial circumstances and replacement of money in 1945. The income tax-forms and a number of other

plans, many of these are related to the special circumstances in Denmark, where the Customs and Excise are amalgamated with the income tax. This means, that we have to do a lot of research for each item, and it is difficult to obtain the artefacts for the exhibitions.

We miss the daily contact with the visitors in the museum, but we have a lot of questions from museums, institutions and private persons, all of whom we of course try to help with the best of our ability.

"We" are Museums assistant Bent Borg Sørensen and Holger Munchaus Petersen. And then each Tuesday we have an open house for ten retired Customs officers and Taxation officers, who gives a hand with a lot of the many different tasks on the Danish Customs- and Taxation Museum.

Holger Munchaus Petersen

## LE MUSEE DANOIS DES DOUANES ET DES IMPOTS

Au début du printemps 1996, le Conseil de direction de l'administration danoise des douanes et impôts a déménagé des quatre endroits où il était situé à Copenhague vers un nouveau bâtiment où l'ensemble de l'administration est abrité sous un même toit.

Le musée des douanes et impôts fait partie de l'administration (budget et planning); c'est pourquoi nous avons également dû fermer l'exposition au public et abandonner les installations de Amaliegade.

L'exposition a été démontée graduellement et déménagée vers l'entrepôt et l'atelier de Christianshavn - toujours à Copenhague. Les bureaux destinés au musée sont situés à Ostbanegade de sorte que nos jours de travail ont été divisés en 2 jours au bureau et 3 jours à l'entrepôt/atelier.

De cette manière nous tentons de remplir les diverses tâches, comme l'enregistrement pour lequel nous sommes en train d'élaborer un système d'enregistrement par voie électronique. Prendre soin, répondre aux nombreuses demandes. Contacter les circonscriptions des douanes et impôts (au nombre de 31) auxquelles nous avons prêté des objets pour des expositions locales. Collectionner des objets. La coopération avec d'autres musées, par exemple les musées participent à un pool de musées maritimes danois qui ont pour l'instant un projet commun pour organiser une exposition commune ainsi qu'un projet de livre avec nos collègues allemands. De plus, nous coopérons avec les autres musées de Copenhague.

Le musée a une grande exposition itinérante portant sur les douanes et impôts dans le Sønderjylland qui fait le tour du Danemark. En outre, le musée dispose d'une exposition plus grande située dans une forteresse aux environs de Copenhague et consacrée au port franc et aux gardes côtes.

Notre horaire de travail prévoit également la préparation de certaines expositions itinérantes, par exemple en ce qui concerne les circonstances financières exceptionnelles et le remplacement de la monnaie en 1945. Les formulaires des impôts sur les revenus et nombre d'autres plans, la plupart d'entre eux concernant les circonstances spéciales au Danemark, dans lesquels les douanes et les accises sont assimilées aux impôts sur les revenus. Cela signifie que nous devons faire de nombreuses recherches pour chaque sujet et qu'il est difficile d'obtenir les objets pour les expositions.

Le contact quotidien avec les visiteurs du musée nous manque mais nous avons une série de questions émanant de musées, d'institutions et de personnes privées que nous essayons bien entendu d'aider de notre mieux.

"Nous" sommes les assistants du musée Bente Borg Sorensen et Holger Munchaus Petersen. Chaque mardi nous ouvrons notre maison à dix fonctionnaires des douanes et des impôts à la retraite qui nous donnent un coup de main les diverses tâches du musée danois des douanes et des impôts.

Holger Munchaus Petersen

## THE "DEUTSCHE ZOLLMUSEUM" IN HAMBURG

In May 1997 the "Deutsche Zollmuseum" will exist 5 years. Already since its opening the museum has at its disposal a pontoon and, since the beginning of 1993 a 32 m long customs boat.

If we consider the personnel and household related conditions these first years were very successful indeed.

The last few months we saw a rejuvenation of the staff and at the moment there are 13 co-workers. The principal officer, Herr Klaus Bente, is simultaneously chief of the personnel department at the "Oberfinanzdirektion Hamburg."

Four staff members - in teams of two taking turns - supervise the museum. Moreover, 2 or 3 retired officers perform hours of important, honorary work. The other co-workers are employed in the running of the museum and its administration. One of the pioneers, Herr Werner Fox, participant in the first conference of the European customs museums in Copenhagen, has left the active service at the end of February 1996 on reaching the retirement age.

The "Deutsche Zollmuseum" is constantly busy enlarging its collection within its financial possibilities and with the support of the "Förderkreises Deutsches Zollmuseum." They do this by newly obtained or donated exhibits or exhibits on loan.

The special exhibition "Vom Taler zum Euro" which started back in May 1996 has been prolonged to the end of September 1997 due to the topicality of the subject.

Simultaneously, from February to December 1997 the "Deutsche Zollmuseum" has set up a special exhibition named "Zoll schützt bedrohte Natur" on the role of the customs in the carrying out of the Treaty of Washington, which is also very much in the headlines in Germany. The exposition "Zoll hüben und drüben und die innerdeutsche Grenze" ended in October 1996.

The number of visitors has settled around 100.000 annually. A considerable part of this number is accounted for by groups (schoolchildren, associations, civil servants). We expect to pass the peak of half a million visitors this year. Highlights



"Deutsche Zollmuseum"

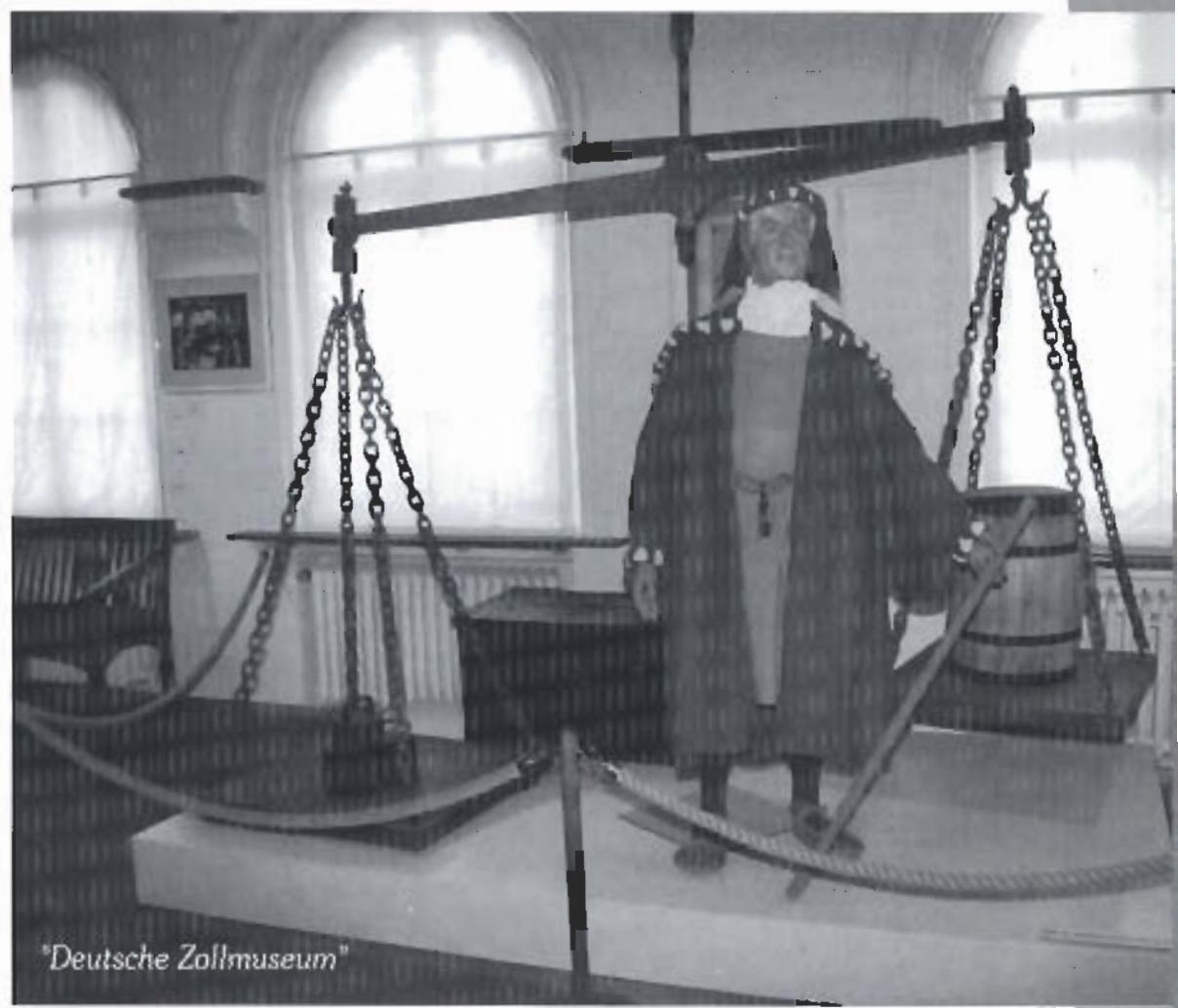


"Deutsche Zollmuseum"

this year will be the festivities organized to celebrate the birthday of the Hamburg harbour, in which the Zollmuseum will again participate actively. In 1996 there were some 3.200 visitors in 3 days.

The filing of the "Fundus" will probably be finished in the near future. At the moment, the library - containing some 8.000 books - is being restructured. Moreover, with the establishment of a pictorial archive we started with the categorisation of large numbers of photographs, negatives, slides, films, video's, etc.

The German contribution



"Deutsche Zollmuseum"

## LE "DEUTSCHE ZOLLMUSEUM" A HAMBOURG

**E**n mai 1997, le musée des douanes allemand existera depuis cinq ans. Dès son inauguration en 1992, le musée disposait d'un ponton et depuis le début de 1993 d'un bateau des douanes de 32 mètres de long.

Compte tenu des conditions en matière budgétaire et de personnel, ces premières années peuvent être considérées comme ayant été couronnées de succès.

L'équipe de collaborateurs, rajeunie ces derniers mois, compte pour l'instant 13 personnes. Le dirigeant, M. Klaus BENTE, est conjointement chef de section au service "Personnel" de la direction régionale des finances à Hambourg. Quatre collaborateurs, chaque fois par deux, exercent la surveillance du musée. Deux à trois agents pensionnés, collaborant bénévolement quelques heures, sont une aide précieuse. Les autres collaborateurs sont employés comme rédacteurs, soit en tant que guides du musée, soit pour le travail administratif du service. Un



"Deutsche Zollmuseum"



"homme de la première heure", M. Werner FOX, participant à la première conférence des musées de douane européens à Copenhague, a quitté le service actif à la fin du mois de février 1996, après avoir atteint la limite d'âge.

Le musée des douanes allemand s'efforce, selon ses moyens financiers, de compléter en permanence son exposition par des pièces nouvellement acquises, cédées ou prêtées. Dans ses efforts, le musée est soutenu par le " cercle de soutien : musée des douanes allemand".

Une exposition spéciale, nommée "du thaler à l'Euro", et présentée depuis le mois de mai 1996 dans une partie du bâtiment principal, a été prolongée du fait de son actualité, jusque fin septembre 1997.

Parallèlement, le musée des douanes allemand tient, de février à décembre 1997, dans trois pièces du ponton de la douane, une exposition spéciale ayant pour thème, très actuel également en Allemagne, : "La douane protège la nature menacée" (Convention de Washington concernant la protection des espèces). L'exposition spéciale "La douane, de l'un comme de l'autre côté, et la frontière interallemande" se terminait en octobre 1996.

Le nombre actuel de visiteurs, parmi lesquels une majeure partie est constituée par des groupes (étudiants, clubs, administrations et autres institutions publiques), s'élève bon an mal an à environ 100.000. Ainsi, nous avons cette année-ci en perspective, un cinq cents millième visiteur.

Les festivités prévues cette année à l'occasion de l'anniversaire du port, constitueront à nouveau un point culminant dans l'histoire du musée; le musée des douanes y participera activement. Lors des trois journées organisées en 1996, on compta 3.200 visiteurs.

Le classement des collections aux archives pourra probablement être terminé sous peu. Pour l'instant, la bibliothèque (comptant plus de 8.000 tomes) est en cours de restructuration et nous avons entrepris l'archivage des photographies afin d'installer un classement structuré de la multitude de photographies, de négatifs, de diapositives, de rouleaux de pellicules, de film-vidéo etc.

La contribution de l'Allemagne

## THE HM CUSTOMS & EXCISE NATIONAL MUSEUM, UK

The United Kingdom Customs & Excise National Museum is a new and innovative project. New is that the museum has only been open for about three years and innovative in that it is the culmination of a joint project between HM Customs & Excise and National Museums & Galleries on Merseyside (NMGM). NMGM is based in Liverpool and is responsible for eight museums of a diverse nature. The Customs & Excise National Collection is held in trust by the Trustees of NMGM for a period of twenty years (renewable up to eighty years!) and NMGM receives grant aid from HM Customs & Excise, to help offset the costs of caring for the collection and managing the museum.

The marketing name for the museum is Anything to Declare? A question which evokes the days when customs officers checked all cargo and the luggage of every passenger arriving in the Country. The museum has two galleries, the first looks at the work of the Department today - Collecting Revenue and Protecting Society - while the second gallery focuses on the history of Customs & Excise, in particular the unrelenting and sometimes violent battle to prevent smuggling in the eighteenth and nineteenth centuries. Not surprisingly with a subject like smuggling, both galleries - Customs today and Customs in the past - have some similarities. The difference, however, is the commodity smuggled - today the fight is against drug smuggling, in the 1700s the main commodity smuggled into the UK was tea!

Although it is still early days, Anything to Declare? Has been remarkably successful.

In its first year the museum was declared by the British Tourist Authority as the most popular newcomer to Tourism, and in 1995 we were awarded the accolade of Visitor Attraction of the Year by the Merseyside Tourism Bureau. Hopefully, this is just the start and as the new museum develops we will be striving for even more awards!

## LE MUSÉE NATIONAL DES DOUANES ET ACCISES DU ROYAUME-UNI

Le Musée national des douanes et accises du Royaume-Uni est un projet neuf et innovateur. Neuf car le musée a ouvert ses portes il y a près de trois ans, innovateur car il s'agit de l'aboutissement d'un projet conjoint entre les douanes et accises et les Museums & Galleries on Merseyside [NMGM].

NMGM est basé à Liverpool et est responsable pour 8 musées de nature différente. La collection nationale des douanes et accises est gérée sous la forme d'un trust par les associés de NMGM pour une période de 20 ans (renouvelable pour une période de 80 ans) et NMGM reçoit des subventions des douanes et accises pour aider à compenser les coûts de conservation des collections et de gestion du musée.

Le nom du musée, "Rien à déclarer?", évoque l'époque où les douaniers vérifiaient toutes les marchandises ainsi que les bagages de chaque voyageur entrant dans le pays. Le musée comporte deux galeries, la première consacrée au fonctionnement actuel du département - collecter l'impôt et protéger la société - tandis que la seconde est axée sur l'histoire des douanes et accises et plus particulièrement sur la bataille implacable et parfois violente menée pour contrecarrer la fraude aux XVIII et XIX siècles. Avec un sujet comme la fraude, il n'est pas étonnant que les deux galeries - la douane aujourd'hui et la douane du passé - présentent des similitudes. Cependant, la différence réside dans les marchandises fraudées - aujourd'hui la lutte contre le trafic de drogues alors qu'en 1700 la marchandise la plus fraudée était le thé !

Bien qu'il n'en soit qu'à ses débuts, "Rien à déclarer?" connaît déjà un succès remarquable. La première année, le musée a été déclaré nouveau musée le plus populaire par l'Autorité touristique britannique et en 1995 nous avons été récompensés par l'accolade de l'Attraction du visiteur de l'année attribuée par l'Office du tourisme de Merseyside et ce n'est que le début, si le nouveau musée se développe, nous sommes partis vers de nouvelles récompenses !

Graham Boxer

Graham Boxer

## THE MUSEUM OF THE HUNGARIAN CUSTOMS AND FINANCE GUARD

The Finance Guard had a museum in 1930, which was destroyed in 1945. The idea of a new museum was born in the (nineteen-) sixties since then we have been collecting the relevant objects and material for the exhibition (uniforms, books, arms etc.) It was only recently when we acquired our first special store-room and showroom for the exhibition.

The permanent exhibition was opened by Mr. Mihály Arnold Commissioner for of the Hungarian Customs and Finance Guard in June 1995. Mrs. VHM Strachen chairman of HM Customs and Excise attended this event.

The museum has three showrooms. Where the visitors can see exhibits of three periods of the Hungarian history. The objects of the first room present the period from the second half of the 18th century up to 1918, the second from 1918 to 1944, and the third from 1945 to 1995.

The whole exhibition has three general themes. First, the uniforms and their accessories (stripes, medals, shakos etc.), secondly, written documents (customs tariffs, special books of the customs and finance service, official certificates etc.) and thirdly, protective arms from the last century (guns, pistols, swords etc.).

The structure of the exhibition was determined by two points of view : to display the historical exhibition whilst also emphasizing the building's Viennese Secession style beauty.

The exhibition has just a small fraction - about 400 artefacts - from the museum's full collection of more than 80.000 items.

A very important event occurred after the opening of the exhibition : the Ministry of Education of Hungary granted permission for the exhibition to use the title of museum. The museum is now part of the official Hungarian Museum Network.

László Köpf

## LE MUSÉE DE LA GARDE HONGROISE DES DOUANES ET DES FINANCES

La Garde des Finances avait un musée en 1930. Il fut détruit en 1945. L'idée d'un nouveau musée a vu le jour dans les années soixante. Depuis lors, nous avons réuni les objets et le matériel appropriés pour l'exposition (uniformes, livres, armes, etc.). Ce n'est que récemment que nous avons fait l'acquisition de notre première salle spécialement aménagée pour l'entreposage et l'exposition. L'exposition permanente fut inaugurée par M. Mihály Arnold, Commissaire à la Garde hongroise des Douanes et des Finances en juin 1995. M. V.P.M. Strachen, Président de l'Administration des Douanes et Accises de sa Majesté britannique, honora l'événement de sa présence.

Le musée compte trois salles d'exposition, qui mènent les visiteurs à travers les trois périodes de l'histoire hongroise. Les objets de la première salle présentent la période de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1918, la deuxième salle couvre la période de 1918 à 1944, et la troisième de 1945 à 1995.

L'ensemble de l'exposition s'articule autour de trois thèmes. Tout d'abord, les uniformes et leurs accessoires (galons, médailles, schakos, etc.), ensuite des documents écrits (tarifs douaniers, livres spéciaux du service des douanes et des finances, attestations officielles, etc.) et enfin, des armes défensives du siècle dernier (fusils, pistolets, sabres, etc.).

La structure de l'exposition fut déterminée par deux points de vue : présenter l'exposition historique tout en mettant en valeur la beauté du style Sécession viennoise du bâtiment.

L'exposition ne présente qu'une faible partie - quelque 400 pièces - de la collection complète du musée, qui en compte plus de 80.000.

Un événement très important s'est produit après l'ouverture de l'exposition : le Ministère hongrois de l'Education a accordé à l'exposition la permission d'utiliser le vocable musée. Le musée fait donc actuellement partie du réseau officiel des musées hongrois.

László Köpf

## COLLECTIONS BELONGING TO THE GUARDIA DI FINANZA'S HISTORIC MUSEUM

The Guardia di Finanza's Historic Museum which this year celebrates its 60th Anniversary (it is probably the eldest amongst the museums forming part of IACM), besides playing host to relics, documents, pictures and various objects within its halls - which recall to mind and illustrate the evolution over time of the Corps' activities as an economic and tax police force, set within the Armed Forces - has some interesting collections.

One can recall the books concerning the Guardia di Finanza's history which are ordered in a large library ; the collection of antique and modern weapons, be they Italian or foreign ; the models of vessels and aircraft employed by the Guardia di Finanza members (this collection is particularly popular with younger visitors) not to mention, even if less striking but equally significant, the epoch post card collection.

The most important is without doubt the Uniform Collection, which commences with the 1774 Light Troops Legion - the Sardinian Kingdom's Corps from which the Guardia di Finanza originated - to the current ones worn by the "finanzieri" employed in specialist units.

The importance of this collection is to be found in its variety of models. In fact Italy's unification only took place in 1861, but previously the different States reigning all had their own Financial Corps which, in turn, had an individual uniform often inspired by those worn in the major European States. Thus, for example, at the beginning of the XIX century the Sardinian Kingdom's uniforms were very similar to those used by the French "Préposés des Douanes." The ones in the Lombardy-Venetian State were typically Austrian, whilst those worn by the Duchy of Parma were drawn from the Prussian uniforms (the overcoat worn by the "finanzieri" in the Parma region was a "Pichelhaube", the characteristic spiked helmet).

Visitors, especially those interested in the study of uniforms, have the chance to admire uniforms belonging to different eras and coming from diverse areas which are currently on display in large windows along a long corridor, whilst others are worn by dummies.

An exhibition of other uniforms will be held in an appropriate hall as soon as the extension and refurbishment work has been completed.

Colonel Fabrizio Lisi

## LES COLLECTIONS DU MUSÉE HISTORIQUE DE LA GUARDIA DI FINANZA

Le Musée Historique de la Guardia di Finanza, qui fête cette année ses 60 ans (il s'agit probablement du plus ancien parmi les musées faisant partie de l'AIMD) conserve, dans ses locaux, des reliques, des documents, des tableaux et des objets divers qui rappellent et illustrent l'évolution dans le temps du service effectué par ce Corps de police économique et fiscale, encadré dans les forces armées, et il possède en outre certaines collections intéressantes.

Nous rappelons celle de livres concernant l'histoire de la Guardia di Finanza qui sont rangés dans une vaste bibliothèque; celle d'armes anciennes et modernes, aussi bien italiennes que d'autres pays; celle de maquettes des unités navales et des moyens aériens assignés aux financiers (cette collection attire plus particulièrement les jeunes visiteurs) et celle, moins éclatante mais également significative, de cartes postales anciennes.

La plus importante est certainement la collection d'uniformes, à partir de celle de 1774 de la "Legione Truppe Leggere", le Corps du Royaume de Sardaigne où la Garde des Finances trouve ses propres origines, à celle actuelle des financiers des différentes spécialisations.

L'importance de cette collection est due surtout à la variété des modèles. En effet, l'unité nationale n'a été obtenue en Italie qu'en 1861 mais, auparavant, les différents Etats existant à l'époque avaient déjà tous un propre Corps de Finance et les uniformes étaient différents entre eux, s'inspirant souvent à ceux des plus grands Etats européens. Ainsi, par exemple, les uniformes du Royaume de Sardaigne étaient, au début du 19ème siècle, très semblables à ceux des "Préposés des Douanes" français, ceux du Royaume Lombard-Vénitien étaient typiquement autrichiens, tandis que ceux du petit Duché de Parme s'inspiraient à la prusse (le képi des financiers de Parme étant constitué du "Pichelhaube", le car-

actéristique casque clouté).

Le visiteur, surtout celui qui est intéressé à l'uniformographie, a de ce fait la possibilité d'admirer des uniformes de chaque époque et provenance qui sont actuellement exposés dans de grandes vitrines le long d'un couloir, tandis que d'autres sont endossés par des mannequins se trouvant dans certaines salles. Une exposition d'uniformes est prévue dans une salle ad hoc lorsque les travaux de réaménagement et d'agrandissement actuellement en cours seront terminés.

Colonel Fabrizio Lisi

## THE EVOLUTION AND THE ACTUAL STATE OF THE CUSTOMS MUSEUM IN LUXEMBURG

The very first steps towards the founding of a museum have been very difficult and a museum as such does not exist at present. Throughout the sixties, seventies and even eighties, fellow customs officers have taken a keen interest in the history of the Luxembourg customs administration. They wanted to create a museum to keep the memory of past times by collecting the uniforms and materials used in that day and age and also wished to present the evolution of the administration to future generations. All these attempts were to no avail due to the indifference of the people in charge who were not convinced of the use of such a museum.

However, when our present director, Mr. Marc Schloesser, was appointed hopes were raised that a museum could finally be started. The new director is thoroughly interested in the social and cultural life of the administration. He is an active member of the "équipe de course" of the administration and he contributed much to the creation of the band of the customs in 1993. Therefore, there were high hopes that he could be an ideal interlocutor in the creation of a museum. This assumption proved correct.

As there had already been exhibitions concerning the customs administration and its history on the occasion of the anniversary of the syndicates, a certain number of articles, photographs and documents were brought together but a definite spot for storage and preservation was not yet found. When the borders were abolished in 1993, the question was raised what to do with the offices and the equipment that were never again to be used. Under the impulse of certain interested colleagues and the director himself, it was decided to charge Mr. Jean-Pierre Reuter to collect all that could be of importance to the future museum.

While the artefacts began arriving in growing numbers, the need arose for proper storage facilities. At first the former customs house at Echternach, a small town on the border with Germany, was selected. After a while this location proved to be too small and was not very secure as the objects could not be permanently watched over. With the help of the director, two new sites were found where the objects could be stored under conditions more suitable for their preservation.

At last, the year 1996 saw the creation of an association for a museum on customs and excises, headed by the director of the administration. The statutes were formulated and published to create the legal frame for the museum and association to be able to take the necessary steps to the official institutions. At the moment, the primary tasks are collecting even more objects, documents, manuscripts, uniforms etc. and finding the financial means to get the museum as such started. The most difficult task, however, will be to locate an adequate site for the museum. In the hypothetical case of a newly constructed direction building, the association will do whatever necessary or possible to obtain the integration of a hall destined to house the museum. Various existing sites and buildings have already been discussed over but unfortunately the talks took a turn for the worse. In close cooperation with the Belgian administration and the customs museum in Antwerp, the association is now preparing the exposition on counterfeit that was inaugurated during the latest assembly of the IACM in the summer of 1996. It has been decided to show the exposition to the public during the Spring Fair that will take place from the 24th of May till the 1st of June '97 at the "Fêtes Internationales de Luxembourg", where more than 100.000 visitors are welcomed every year. With this activity the association hopes to be able to present the work of the customs to the general public and to arouse a more concrete interest in the museum. If everything turns out all right and the aims of the association materialize, we hope to be able to organize the annual assembly of the IACM in Luxembourg and - why not? - the official opening of the museum on customs and excises at the beginning of the next millennium.

J-P Reuter

## L'EVOLUTION ET LA SITUATION ACTUELLE DU MUSÉE DES DOUANES ET ACCISES LUXEMBOURGEOIS

Les débuts du "musée" (le musée en tant que bâtiment n'existe pas encore) ont été très difficiles. Tout au long des années soixante, soixante-dix et même quatre-vingts, des collègues douaniers s'intéressaient à l'histoire de la douane luxembourgeoise et voulaient créer un musée pour garder le souvenir des temps anciens en collectionnant les uniformes et matériaux en usage en ces temps-là, et pouvoir présenter l'évolution de l'administration aux générations futures. Or, toutes ces tentatives restaient malheureusement sans succès, à cause d'un désintérêt de la part des responsables qui ne voyaient guère de but utile dans la création d'un musée ou d'une collection.

Cependant, lorsque notre directeur actuel, Monsieur Marc Schloesser, prit ses fonctions dans l'administration des douanes et accises, il y avait un espoir pour activer enfin la création d'un musée. Comme il s'intéresse beaucoup à la vie sociale et culturelle de l'administration, par exemple, au niveau sportif (il est lui-même actif de l'équipe de course à pied de l'administration), ou au niveau culturel, il a contribué beaucoup à la création de la musique de la douane en 1993, on avait un grand espoir de trouver auprès de lui l'interlocuteur idéal pour la création du musée. Un espoir qui ne fut pas déçu.

Comme il y avait déjà des expositions sur la douane et l'histoire de la douane à l'occasion d'anniversaires des associations syndicales, un certain nombre d'articles, de photos, de documents était rassemblé, mais on ne trouvait pas encore une place définitive pour le stockage et la préservation. Lors de l'abolition des frontières en 1993, la question qui se posait, était quoi faire des bureaux et surtout de l'équipement qui ne sera plus utilisé? Sous l'impulsion de certains collègues intéressés et du directeur lui-même, il fut décidé de charger Monsieur Jean-Pierre Reuter de rassembler et de collectionner tout ce qui pourrait être utile pour le futur musée.

Or, lorsque les artefacts affluaient en nombre croissant, il fallait un hall de stockage qu'on trouvait en premier lieu dans l'ancien bureau des douanes à Echternach, petite ville située à la frontière allemande. Par après, ce lieu devint trop petit et pas assez sûr, les objets ne se trouvaient pas sous contrôle permanent; deux nouveaux lieux furent trouvés avec l'aide du directeur où les objets peuvent être stockés dans des conditions plus idéales pour leur bonne conservation.

L'année 1996 voyait enfin la création d'une association du musée des douanes et accises avec le directeur de l'administration comme président à sa tête. Les statuts furent formulés et publiés afin de donner au musée et à l'association son cadre légal, nécessaire pour faire des démarches auprès des institutions officielles. Pour le moment, les principales tâches sont d'abord de collectionner encore d'avantage d'objets, de documents, de manuscrits, d'uniformes, de trouver les moyens financiers pour pouvoir démarquer avec le musée proprement dit et une tâche qui est de loin la plus difficile, celle de trouver un lieu adéquat pour la création physique du musée. Dans l'hypothèse de la construction d'une nouvelle direction, l'association fera tout ce qui est dans ses moyens, pour obtenir l'intégration d'une salle destinée au musée. Auparavant, plusieurs lieux et bâtiments déjà existants étaient en discussion, mais malheureusement, les pourparlers prirent une tournure négative.

Actuellement, l'association du musée prépare en collaboration avec l'administration belge, et surtout avec le musée des douanes à Anvers, l'exposition sur la contrefaçon qui fut inaugurée lors de notre dernière assemblée de l'AIMD en été 1996. Il est décidé de la montrer au public lors de la Foire du printemps qui se déroulera du 24 mai au 1er juin 1997 aux Fêtes internationales de Luxembourg où chaque année plus de 100.000 visiteurs passent lors de cette semaine. Avec cette action, l'association espère pouvoir présenter ses activités ainsi que la douane en général au grand public et d'attirer l'intérêt sur le musée des douanes d'une façon plus concrète. Si tout se passe bien et que les buts de l'association se concrétisent, on espère pouvoir organiser aux débuts des années 2000, l'assemblée annuelle de l'AIMD au Grand-Duché de Luxembourg, avec pourquoi pas, l'ouverture officielle du musée des douanes et accises luxembourgeoises.

J-P Reuter

# 1937 : TAX OR CUSTOMS MUSEUM ? 1997 : TAX AND CUSTOMS MUSEUM !

The Dutch Tax Museum in Rotterdam is celebrating its sixtieth anniversary this year. As so often, the collection was created more or less by chance, thanks to the personal interest of tax inspector J. van der Poel. In the thirties he collected everything he could find that was in any way related to the history of the tax authorities. He used his collection when training young customs officers, to make them aware they were about to become part of a tradition, and to teach them the history of taxation.

## Tax or Customs Museum ?

Unlike in most other countries, in the Netherlands customs and tax are under the same roof - and have been for more than 400 years now. This is due to the historical development of the two services, as is clearly illustrated in the museum. Van der Poel therefore seemed to hesitate about what to call his museum. When, in 1937, his collection was converted into a nonprofit organization (*stichting*), he finally decided to call it the Tax Museum, perhaps because tax has taken on an increasingly important role this century. The Dutch Tax Museum was officially opened on 27 September 1937, although it had in fact existed for several years. Van der Poel became curator of his "personal" museum. When Van der Poel left in 1967, the museum was renamed the Professor Van der Poel Tax Museum, in honour of its founder.

## Tax and Customs Museum

Having been aimed at a narrow target group in its early years, the museum now attracts a broad range of visitors, both young and old, some of whom visit in groups. Only a few of them realize that the tax and customs authorities are one organization. The average visitor will not expect to find anything about customs - and certainly not about smuggling - in a tax museum. This is a shame, as it is these aspects of the very broadly based collection that make a visit to the museum so fascinating for many people. It therefore seemed appropriate, in this sixtieth anniversary year, that we should finally overcome Van der Poel's hesitation about the museum's name. As of 12 April 1997, therefore, it will be known as the Dutch Tax and Customs Museum.

Since publicity is so important these days, this change of name should bring great benefits for the museum. Firstly, the new name indicates more clearly what visitors can expect of the museum. It also gives us more opportunity to pick up on current events. The port of Rotterdam is the largest in the world, and the work of the customs authorities there makes the news almost every day. And the museum is right in the middle of it all !

One example of current activities is the Customs, Police and Drugs project. This is a cooperation programme being run by Rotterdam Municipal Police, the Customs Service and the Tax and Customs Museum, to teach secondary school pupils (aged 14 to 18) about the use, abuse and danger of drugs, without "wagging the finger." The youngsters are shown a specially made film and discuss drugs with a customs officer and a police officer. They then see a demonstration by a police dog sniffing for drugs and are taken on a special tour of the museum's smuggling and fraud exhibits. The project is very popular and successful, and clearly meets a need.

The museum will be officially renamed on 12 April 1997, during National Museum Weekend. The Director of the Customs Administration, H.J. Haverkamp, and the chairman of the museum board, Director General of the Tax and Customs Administration, J.N. van Lunteren, will hoist the flag bearing the new name. This will also mark the start of a two-day event portraying the customs service of 1937 and the present day. The programme includes performances by a street theatre group, demonstrations by police sniffer dogs and the "scannobile" (a mobile x-ray machine), historical films about the customs service, and a performance by the customs band "Douaneharmonie."

Loes A. Peepkorn-van Donselaar

# 1937 : MUSÉE DES IMPOTS OU MUSÉE DES DOUANES ? 1997 : MUSÉE DES IMPOTS ET DES DOUANES !

Cette année, le Musée des impôts de Rotterdam a 60 ans. La collection naquit, comme c'est souvent le cas, plus ou moins par hasard grâce à l'intérêt personnel de l'inspecteur des impôts J. Van der Poel. Dans les années trente il rassembla tout ce qui de près ou de loin concernait l'histoire du fisc. Il utilisa cette collection pour la formation des jeunes fonctionnaires des douanes afin de leur apprendre les connaissances en matière d'histoire fiscale.

## Musée des impôts ou Musée des douanes ?

Contrairement à la plupart des autres pays, aux Pays-Bas la douane et les impôts sont, depuis plus de 400 ans, ensemble. Ce développement est facilement expliquable au vu de l'histoire (et bien évidemment à voir dans le musée). C'est la raison pour laquelle M. Van der Poel a probablement hésité quant au nom du musée. En 1937, lorsque la collection fut rassemblée dans une fondation, il se décida finalement pour la dénomination Musée des impôts. Probablement parce que les impôts ont joué un rôle relativement plus important durant ce siècle. Le 27 septembre de cette année, après une existence officieuse de plusieurs années, le Musée néerlandais des impôts ouvrit ses portes. Van der Poel devint dès ce moment directeur de "son" musée.

En 1967, à l'occasion du départ de Van der Poel, le nom du musée a été changé en Musée des impôts Prof. dr Van der Poel en l'honneur de son fondateur.

## Musée des impôts et des douanes

Entre-temps, le groupe restreint des débuts s'est mué en un large public, composé de jeunes et de moins jeunes, qui visite le musée individuellement ou en groupes. Peu d'entre eux sont conscients que la douane et les impôts vont de pair. Dans un musée des impôts, le visiteur moyen ne s'attend pas à voir la douane et encore moins la contrebande. C'est bien dommage. Car il s'agit justement des aspects de cette vaste collection qui rendent une visite au musée tellement passionnante.

C'est pourquoi, à l'occasion du soixantième anniversaire du musée, il a semblé judicieux de donner une autre direction à l'hésitation de Van der Poel dans les années trente. C'est la raison pour laquelle, dès le 12 avril 1997, le musée s'appellera désormais Musée des impôts et des douanes.

Partant du principe qu'il est de plus en plus important pour le musée de faire parler de lui dans la publicité, le musée attend de grands avantages de ce changement de nom.

D'abord, ce nouveau nom reflète plus clairement ce que le public va découvrir lors de la visite. En outre, il offre la possibilité de suivre l'actualité de plus près : le port de Rotterdam est le plus grand au monde et est presque, alors qu'il s'agit du terrain d'action de la douane, quotidiennement dans l'actualité. Le Musée des impôts et des douanes est localisé au centre de ce terrain d'action de la douane. Un bon exemple des activités actuelles est le projet "Douane - Police et Drogues". Il s'agit d'un programme de collaboration de la police municipale de Rotterdam, de la douane et du Musée des impôts et des douanes. Le but est de fournir, sans montrer un doigt menaçant, des informations concernant la consommation, l'abus et les dangers liés aux drogues aux élèves de l'enseignement secondaire supérieur (14 à 18 ans).

Les jeunes peuvent voir un film spécialement réalisé à leur intention et en discutent avec un fonctionnaire des douanes et un policier. Ce projet, combiné avec une démonstration d'un chien drogues et une visite spéciale entre les objets relatifs à la contrebande et à la fraude, connaît un grand succès. L'intérêt pour le programme est grand et ce projet répond clairement à un besoin.

Le 12 avril 1997, à l'occasion du week-end national des musées, la dénomination Musée des impôts et des douanes sera officiellement en vigueur.

Le directeur des douanes, M. H. J. Haverkamp, et le président du Conseil d'administration, le directeur général des impôts M. van Lunteren, hisseront le drapeau avec le nouveau nom du musée.

Cela constituera le début d'une manifestation de deux jours à l'occasion de laquelle la douane de 1937 et la douane d'aujourd'hui seront visibles côté à côté. Le programme comprend, entre autres, la représentation d'un groupe de théâtre de rue, des démonstrations de chiens drogues et du "scannobile" (un appareil de radiographie mobile), des projections de films historiques concernant la douane et une prestation de l'Harmonie des douanes.

Loes A. Peepkorn-van Donselaar

# THE SWEDISH SMALL TOLL (INLAND TOLL) AND ITS TOLL HOUSES

Since the early Middle Ages there have been many points of contact between the European countries and their individual systems of taxation. Furthermore, many types of taxation have undergone a parallel development in the various countries. In most instances a particular country has borrowed systems from one or another neighbour. Some forms of taxation, for example import duty, have aspects of an international character. The Swedish Great (Sea) Toll system, i.e., the customs duties on foreign trade, borrowed its features mainly from the Dutch customs system.

As regards the Inland Customs and Revenue systems, almost every European country has had a system consisting of some kind taxes on commodities which were brought to the towns from the country. In Sweden several older tariffs which had burdened the inland trade since the Middle Ages were replaced in 1622 by a totally new form of inland duty, the so-called Small Toll or Inland Toll. The introduction of this tariff formed part of the constant search for new sources of state income engaged upon by the King Gustavus II Adolphus and Axel Oxenstierna, Chancellor of the Realm. This tax was applicable to the country as a whole and affected all the social classes equally. It is not established whence the King and his counsellors have got the idea. Its origin is obviously not to be found among the Baltic countries, otherwise deliverers of impulses within the field of customs administration, or Denmark, where a similar duty was not introduced until 1671. Alongside the Small Toll several other consumption taxes of minor importance, together called the Excise, also were a burden to the inland trade during the 19th, 18th and 17th centuries. The Small Toll and Excise were in the hands of a second customs authority, called "Lanttull- och accisverket" (Inland Toll and Excise Administration).

In contrast to the Sea Toll, the Small Toll was imposed on commodities which were transported to the towns, markets and mining communities. Exempted were those foreign imports on which the Sea Toll had already been paid. The towns were fenced in (if not already shut up by fortifications, as for example Visby, Malmö and Gothenburg), in order to facilitate the collection of customs duties. In special toll houses located at the entrances to the towns, the merchandise was either cleared straight away or released in exchange for pledges which were handed back if the commodities were taken out of town again, unsold. Thus, the duty was to be paid before the sale of the commodity, implying that the seller had to compensate himself by taking a higher price when selling it in town.

Since two years a research project, concerning a survey and substantiation of the Inland Toll houses and gates in Sweden, is going on under the supervision of the Customs Museum at Dalarö, Stockholm. The research is carried out by Rickard Bengtsson, member of the Council of the Swedish Customs Museum at the Swedish Board of Customs. Up to now 83 Swedish towns and cities (Stockholm not included) have been examined. The locations and historical outlines of more than 700 Inland Toll houses and gates are established hitherto. More than 150 pictures (photos, paintings, drawings, reproductions on old maps etc.) of such houses and gates have been found and have been placed at the Customs

Museum's disposal by several province museums and archives in the whole country.

The Inland Toll places were usually named after the four cardinal points or after the towns to which the roads, with the toll house/gate, were leading. When the waterways froze in the winter, there were special "winter toll places".

In charge was the collector of inland toll who had a clerk and a couple of examining officers under his command. The officer in charge often lived in the toll house and was allowed to supplement his income by running a part of it as a tavern. In reality, this opportunity was not often utilized.

To many people, the Small Toll was a source of irritation, especially at the markets in the country, but also at the gates at the main entrances to the towns. Often the customs officers themselves were to blame for their bad reputation and for the fact that the peasantry avoided to visit certain towns. The customs officers' arrogance and harassments towards them contributed to strengthen their indignation for the system. The customs officers were often violently assaulted.

The decision in 1810 to abolish the Small Toll as a means of taxation was a welcome move. The surveillance of the approach roads was, however, continued for a number of years, notably in Stockholm where this system was kept until 1864. Gradually all of these toll houses were wound up. Most of them have disappeared, together with any remaining gates and fencing, in connection with the expansion of the road system at the town and city entrances.

Rickard Bengtsson

## LE PETIT PEAGE (PEAGE INTERIEUR) SUEDOIS ET SES MAISONS DE PEAGE

Dépôt le haut Moyen-Age, les points de contact entre les pays européens en leurs systèmes de taxation ont fôlonné. Nombreux sont en outre les systèmes de taxation qui ont subi une évolution parallèle dans divers pays. La plupart des pays ont emprunté leurs systèmes à l'un ou l'autre de leurs voisins. Certaines formes de taxation, par exemple les droits à l'importation, revêtent des aspects internationaux. Le système suédois du Grand Péage, ou Péage maritime, à savoir les droits de douanes frappant le commerce extérieur, a emprunté ses caractéristiques principalement au système douanier néerlandais.

En matière de douanes intérieures et de contributions, chaque pays européen, ou peu s'en faut, a connu un système reposant sur la taxation, sous une forme ou sous une autre, des marchandises de première nécessité qui, provenant des campagnes, étaient acheminées vers les villes. En 1622, la Suède remplaça plusieurs tarifs plus anciens, qui avaient gêvé le commerce intérieur depuis le Moyen-Age, par une formule tout à fait nouvelle de droits intérieurs, le "Petit Péage" ou "Péage intérieur". L'introduction de ce tarif s'inscrivit dans le cadre de la recherche constante de nouvelles sources de revenus pour l'Etat, engagée par le Roi Gustave II Adolphe et le Comte Axel Oxenstierna, Chancelier du Royaume. Cette taxe s'appliquait à l'ensemble du pays et touchait indifféremment toutes les classes sociales. On ne sait pas avec certitude à quelle source le Roi et ses conseillers ont puisé cette idée. Son origine ne doit à l'évidence pas être recherchée dans les pays baltes,



par ailleurs innovateurs dans le domaine de l' administration des douanes, ni au Danemark, où l' introduction d' une taxe similaire ne fut pas antérieure à 1671. A côté du Petit Péage, plusieurs autres taxes à la consommation de moindre importance, regroupées sous le vocable *Accises*, frappèrent également le commerce intérieur au cours des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Le Petit Péage et les Accises étaient du ressort d' une seconde autorité des douanes, la "Lantull- och accisverket", à savoir l' Administration du Petit Péage et des Accises.

Contrairement au Péage maritime, le Petit Péage fut imposé sur les biens de première nécessité qui étaient acheminés vers les villes, les marchés et les centres miniers. Non soumis à l' impôt, étaient les biens importés de l' étranger sus lesquels le Péage maritime avait déjà été acquitté. Afin de faciliter la perception des droits de douanes, les villes furent entourées de palissades (si elles ne furent pas déjà ceintes de fortifications, comme c' était par exemple le cas des villes de Visby, Malmö et Göteborg).

Dans des maisons de péage spéciales situées aux entrées des villes, les marchandises étaient soit apurées directement, soit libérées en échange de gages qui étaient restitués si les marchandises quittaient, invendues, à nouveau la ville. Ainsi les droits devaient-ils être acquittés avant la vente de la marchandise, ce qui implique que le vendeur devait se payer en demandant un prix supérieur lorsqu' il vendait la marchandise en ville.

Depuis deux ans, un projet de recherche, portant sur une étude et une justification des maisons et des portes de Péage intérieur en Suède, est en cours sous le contrôle du Musée des Douanes de Daralö à Stockholm. Les recherches sont réalisées par Rickard Bengtsson, membre du conseil du Musée des Douanes de Suède, placé sous l' autorité du Conseil suédois des Douanes. Jusqu' à présent, 83 villes et cités suédoises (à l' exclusion de Stockholm) ont été étudiées. Les emplacements et les contours historiques de plus de 700 maisons de Péage intérieur sont établis à ce jour. Plus de 150 reproductions (photos, peintures, dessins, repro-

ductions d' anciennes cartes, etc.) de ces maisons et portes ont été retrouvées et ont été mises à la disposition du Musée des Douanes par plusieurs musées et archives provinciaux dans tout le pays.

Les lieux de Péage intérieur étaient souvent dénommés d' après les quatre points cardinaux ou les villes vers lesquelles menaient les routes le long desquelles était construite la maison de péage ou la porte de péage. Lorsque, l' hiver, les voies navigables étaient prises par les glaces, des "lieux de péage hivernaux" spéciaux étaient installés.

Ces lieux étaient placés sous la responsabilité du Receveur du Péage intérieur, qui avait sous ses ordres un assistant et quelques officiers de contrôle. L' officier responsable vivait souvent dans la maison de péage et il lui était permis d' arrondir ses revenus en tenant une taverne dans une partie de la maison. En fait, il n' était pas souvent recouru à cette possibilité.

Aux yeux de beaucoup, le Petit Péage était source d' irritation, particulièrement sur les marchés ruraux, mais également aux portes d' entrée des villes. Souvent, c' était aux officiers des douanes que revenait personnellement la faute de leur mauvaise réputation et du délaissement de certaines villes par les paysans. Les attitudes arrogantes et tracassières des officiers des douanes envers les paysans contribuèrent à renforcer l' indignation de ceux-ci contre le système. Les officiers des douanes furent souvent la cible d' attaques violentes.

La décision, prise en 1810, d' abolir le Petit Péage comme moyen de taxation reçut un écho favorable. La surveillance des routes d' accès fut toutefois maintenue durant quelques années, notamment à Stockholm où ce système a perduré jusqu' en 1864. Progressivement, toutes ces maisons de péage ont été supprimées. La plupart ont disparu, ainsi que toutes les portes et palissades qui étaient en place. Cette disparition est liée à l' expansion du tissu routier aux entrées des villes et cités.

Rickard Bengtsson

## THE ORIGIN OF THE INDEPENDENT FINNISH CUSTOMS CUSTOMS OF FINLAND IN THE AUTONOMY PERIOD

The customs policy, the methods as well as the organization had remained a part of the Swedish Empire until the so called Finnish War in 1808-09. After the war years Finland became the Grand Duchy of Russia. Finland was granted its own central administration, and in principle, its own Parliament with four estates. The essential thing was that Finland was able to keep its own legislation and social system.

The aim of customs policy was to guarantee that trade with Sweden would continue to go on smoothly and Sweden would not be ranked in the same category with other trade partners.

The customs administration of the Grand Duchy belonged to the Finance Office, which was subordinate to the Department of Economy. The decision-making body in those days was the Senate, but the Czar's decisions were final. The 1809 peace agreement did not affect the trade with Sweden. Finland imported minerals from Sweden, and Sweden imported livestock, fish, cereals, tar and timber from Finland. A reform of the Customs administration was initiated with the primary task of arranging customs controls at the new western border. Two new customs stations were founded on Åland Islands, at Eckerö and Föglö. Tornio was given a temporary customs station for an unlimited period. In 1808 the customs border between Finland and Russia was removed.

An imperial Statute signed on the 8th of February provided for the reorganization of the Finnish Customs. Due to great political upheavals, the customs administration needed a new central body, which was called the General Customs Board. It was composed of a Director General, two Members, an Assistant to the Director General, a Secretary, a Chief Accountant and a Prosecuting Counsel. Subordinate to the General Customs Board were the sea customs houses under the direction of a Customs Supervisor. The Czar appointed Gustaf Hjärne the first Director General. The first table of customs rates in the Autonomy Period was given in 1812. It corresponded in the main with that of Russia. Sweden was in a special position in customs policy. No import duties were levied on Russian products in Finland, and respectively, Finnish products were not subject to duty in Russia.

Customs expanded with the establishment of new customs-houses. The first inland customs-houses were established in Kuopio in 1858 and in Joensuu in 1860. Åland Islands got another customs-house in Mariehamn in 1861. The customs house of Kuopio led the Administration into a new stage, as none had been inland before. Some border customs houses existed, but otherwise there had only been sea customs houses. At the beginning of the 19th century a legislation reform

promoted business life, and the traffic network was extended as well. Traffic in the lake district grew, new coastal steamships were acquired, and the Saimaa Canal was opened in 1856, which made it possible to sail from Iisalmi to the Gulf of Finland and all the way to St. Petersburg.

When the free trade agreement came into force in 1879, every citizen was entitled to foreign trade. Townspeople and peasants were made on an equal footing in this respect. As early as 1866 the peasants got navigation rights. The staple system and Mercantilism were over.

### Russian-Finnish Trade Relations

The Statute of 1859 balanced the trade between Russia and Finland. The number of Finnish goods to be freely imported into Russia increased. The importation of the most important foreign, non-Russian goods via Russia became subject to duty. Sugar, for example, was subjected to duty, but at a lower rate than other goods, as it was a Russian product.

Due to rearrangement of trade relations, new customs stations were founded on the Carelian Isthmus to Kuokkala, Kalajoki, Raasuli and Sirkänsaari, Käkisalmi, Sortavala, Saunasaari, Virtelä and Pöllä on the shores of the Lake Ladoga got a customs house.

### Russian-Finnish Customs Policy at the Turn of the Century

At the end of 1880's there was discussion of uniting the Customs of the Grand Duchy with that of Russia. The matter was not a simple one, as economical and political questions became intertwined with customs policy in an unfavorable manner. Had such a customs union been implemented, Finnish customs policy would have become entirely dependent on the fluctuations in Russia. A common customs policy would have created pressure for a joint State economy, based on a mutual customs revenue. This would have weakened Finland's autonomous position. During the years of Russian oppression at the turn of the century, Customs was increasingly affected by the arbitrary appointment and dismissal of State officials by the Governor General and, ultimately, by the Czar.

### Independence 1917

For the first time Finland had a totally independent customs area, which meant that the Finnish Parliament decided on customs and trade policy. The tariff had to be renewed and regulations on customs administration updated. A tariff was published in 1919 and the same year the Board of Customs was reorganized. According to the first Standing Order of 1919, the Board of Customs consisted of a Secretariat and an Accounting Division.

In 1927 the Board of Customs was composed of an Administrative, an Accounting and a Tariff Division. The order of 1940 established a Director General and Customs Counsellors as Heads of Divisions. In the summer of 1918 Customs adopted a new flag with its blue cross on white and two crossed Mercury staves as a symbol of Customs. Today, Customs uses the official Finnish flag.

Today there are 7 customs districts in Finland. The Finnish-Russian border is the longest outlandborder of the European Union. The Customs is subordinate to the Treasury and it has a significant role in the Finnish society of collecting different kind of duties and charges.

Seppo Malkki

## L'ORIGINE DES DOUANES FINLANDAISES INDEPENDANTES

L'Administration finlandaise des Douanes au cours de la période d'autonomie. Jusqu'à la guerre russo-suédoise de 1808-1809, la politique douanière ainsi que les méthodes et l'organisation des douanes dépendaient de l'Empire suédois. Après les années de conflit, la Finlande devint le Grand-Duché de Russie, il fut accordé à la Finlande une administration centrale propre et, en principe, un parlement propre, comptant quatre assemblées. L'essentiel était que la Finlande pouvait conserver sa propre législation et son propre système social.

La politique douanière visait à garantir que le commerce avec la Suède puisse se poursuivre sans incident et que la Suède ne soit pas classée dans la même catégorie que d'autres partenaires commerciaux.

L'administration des douanes du Grand-Duché dépendait du Bureau des Finances qui, à son tour, dépendait du Département de l'Economie. C'était le Sénat qui, à cette époque, exerçait le pouvoir de décision, mais c'était au tsar qu'appartenait les décisions finales. Le traité de paix signé en 1809 ne perturba pas les échanges commerciaux avec la Suède. La Finlande importait des minéraux de Suède et la Suède importait du bétail, du poisson, des céréales, du goudron et du bois de charpente en provenance de Finlande. Une réforme de l'administration des douanes fut entreprise dans le but premier d'organiser les contrôles douaniers aux nouvelles frontières occidentales. Deux nouveaux postes de douane furent établis dans les îles Aland, à Eckerö et Föglö. Tornio accueillit un poste de douane provisoire, établi en fait pour une durée illimitée. En 1808, la frontière douanière entre la Finlande et la Russie fut abolie.

Un oukase impérial signé le 8 février assura la réorganisation des douanes finlandaises. Une profonde crise politique fut à l'origine de la restructuration des douanes en une nouvelle administration centrale, baptisée Conseil Général des Douanes. Ce Conseil était constitué d'un Directeur général, de deux membres, d'un Directeur général adjoint, d'un Secrétaire, d'un Chef Comptable et d'un Avocat général. Du Conseil général des Douanes dépendaient les maisons de péage maritime, placés sous la direction d'un Contrôleur des Douanes. Le tsar désigna Gustaf Hjärne comme premier Directeur général.

Le premier tarif douanier de la Période autonome date de 1812. Il correspondait dans les grandes lignes à celui en vigueur en Russie. La Suède bénéficiait d'un régime douanier spécial. Aucun droit d'entrée n'était prélevé sur les produits russes en Finlande et, réciproquement, les produits finlandais n'étaient pas soumis à la taxe en Russie.

L'établissement de nouvelles maisons de péage fut à l'origine de l'expansion prise par les douanes. Les premières maisons de péage intérieur furent celles de Kuopio en 1858 et de Joensuu en 1860. Les îles Aland accueillirent une autre maison de péage à Mariehamn en 1861. La maison de péage de Kuopio couvrit une ère nouvelle pour l'Administration, personne ne s'étant auparavant aventuré à l'intérieur des terres. Certaines maisons de péage frontalières existaient mais, à part cela, il n'y avait que des maisons de péage maritime. Au début du XIXe siècle,

une réforme de la législation favorisa le commerce et, de la sorte, un essor du réseau routier. Les échanges s'intensifièrent dans le comté des lacs, de nouveaux caboteurs à vapeur furent acquis et le Canal Saimaa fut ouvert en 1856, permettant la navigation entre Iisalmi et le Golfe de Finlande, et jusqu'à Saint-Pétersbourg.

L'entrée en vigueur de l'accord sur le libre-échange en 1879 permit à chaque citoyen de faire du commerce avec l'étranger. Les citadins et les paysans furent mis sur un pied d'égalité sur ce plan. Dès 1866 déjà, les paysans obtinrent des droits de navigation. Le système d'entreposage et le mercantilisme avaient vécu.

### Les relations commerciales finno-russes

L'oukase de 1859 équilibrera le commerce entre la Russie et la Finlande. Le nombre de produits finlandais importables librement en Russie augmenta. L'importation des principales marchandises étrangères non russes via la Russie fut soumise à un droit. Le sucre, par exemple, fut imposé, mais à un taux moins élevé que d'autres marchandises, puisqu'il s'agissait d'un produit russe.

La refonte des relations commerciales entraîna l'établissement de nouveaux postes de douane sur l'isthme de Carélie en direction de Kuokkala, Kalajoki, Raasuli et Sirkiänsaari. Des maisons de péage furent installées à Käkisalmi, Sortavalala, Saunasaari, Virteliä et Pöllä sur les rives du Lac Lagoda.

### La politique douanière finno-russe au tournant du siècle

A la fin des années 1880, il était question de regrouper les Douanes du Grand-Duché et celles de Russie. Ce ne fut pas chose aisée, étant donné que l'économie et la politique s'immiscèrent dans la politique douanière. Si pareille union douanière avait été mise en œuvre, la politique douanière finlandaise serait devenue entièrement dépendante des soubresauts qui secouaient la Russie. Une politique douanière commune aurait entraîné une économie politique commune, fondée sur des recettes douanières mutuelles. L'autonomie de la Finlande s'en serait retrouvée affaiblie. Durant les années d'oppression russe au tournant du siècle, les Douanes étaient de plus en plus déstabilisées par des désignations et mises à pied arbitraires de fonctionnaires d'Etat par le Gouverneur général et, en fin de compte, par le tsar.

### L'indépendance de 1917

Pour la première fois, la Finlande possédait une zone douanière totalement indépendante, ce qui signifiait que le Parlement finlandais décidait de la politique douanière et commerciale. Le tarif devait être renouvelé et des dispositions concernant l'administration des douanes mises à jour. Un tarif fut publié en 1919 et, la même année, le Conseil des Douanes fut réorganisé. Le premier règlement de 1919 organisa le Conseil des Douanes en un Secrétariat et un Département Comptabilité.

En 1927, le Conseil des Douanes fut composé d'un Département Administration, d'un Département Comptabilité et d'un Département Tarif. Le règlement de 1940 mit en place un Directeur général et des Conseillers des Douanes à la tête des Départements. Au cours de l'été de 1918, les Douanes adoptèrent comme symbole un nouveau drapeau arborant sa croix bleue sur fond blanc et deux caducées croisées. Aujourd'hui, les Douanes utilisent le drapeau officiel finlandais. A l'heure actuelle, la Finlande compte 7 régions douanières. La frontière finno-russe est la plus longue frontière de l'Union européenne avec un pays tiers. Les douanes dépendent du Ministère des Finances et jouent un rôle important dans la société finlandaise, celui qui consiste à percevoir divers droits et taxes.

Seppo Malkki

First inland customs house of Kuopio - 1858 - Finland





## NORTH-WEST CUSTOMS ADMINISTRATION OF THE RUSSIAN FEDERATION

The modern Russian customs service is deeply enrooted in the early days of national history. Numerous documents which came to us in the original form made it possible for the Customs Museum of the Northwest Customs Administration to open a temporary exhibition. The exhibition is entitled "Customs on the way between the past and the future". The inauguration of the exhibition fell on the vocational holiday for the Russia's customs community which is celebrated on 25th October 1996. The displays there deal with the birth, growth and current situation in Russian customs as well as with the development trends of the service in both St. Petersburg and the northwestern region in years to come.

While preparing for the exhibition, we published a booklet featuring a short history of Russian customs.

We believe, that in-depth study of the history of our services is impossible without closer contacts. We hope that cooperation and the exchange of the customs-related materials will go on.

Vladimir Shamakhov

## L'ADMINISTRATION DES DOUANES DU NORD-OUEST DE LA FEDERATION RUSSE

Le service des douanes russes moderne a des racines profondes dans le début de notre histoire nationale. Par les documents nombreux qui nous étaient transmis en original, le Musée des douanes de l'administration des douanes du nord-ouest a obtenu la possibilité d'ouvrir une exposition temporaire. L'exposition s'appelle "Les douanes en route entre le passé et l'avenir."

L'inauguration de l'exposition avait lieu au jour de fête de la communauté russe des douanes au 25 ième octobre 1996.

Les pièces concernant la naissance, la croissance et la situation actuelle des douanes russes et aussi les tendances de développement du service aussi bien à St. Petersburg qu'à la région du nord-ouest dans les années suivantes.

Pendant la préparation de l'exposition, nous avons publié un prospectus au sujet de l'histoire en bref des douanes russes.

Nous croyons qu'une étude plus profonde de l'histoire de nos services est impossible sans qu'il y aura des contacts plus intensifs. Nous espérons que la coopération et l'échange de matériaux relatifs à les douanes continuera.

Vlademir Shamkhov

*между прошлым ТАМОЖНЯ и будущим*

